

GRENIER/////

NEUF////////

THEATRE/////

CONTEMPORAIN

ELLES AVANT NOUS

Recherche théâtrale documentaire à Mayotte, 2021-2024



Création 2023

Leyla-Claire Rabih / Morgane Paoli

ELLES AVANT NOUS



Conception, recherche, écriture :

Leyla Claire Rabih et Morgane Paoli

Mise en scène : **Leyla-Claire Rabih**

Avec :

Anzmat Ahmadi, Nawoile Said Moulidi, Anturia Soilihi

Création Lumière : **Thomas Coux**

Création sonore : **Elsa Berthelot**

Production : **Compagnie Grenier Neuf**

Partenaires :

Le GRRRANIT, Scène nationale de Belfort - direction Eleonora Rossi

Le Pôle culturel de Chirongui, Mayotte

Les Scénographies urbaine,

Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille

La compagnie Kazyadance

et le chorégraphe Djodjo Kazadi

Avec les soutiens de la DRAC et de la Région Bourgogne

Franche-Comté, du FEAC et de la DAC Mayotte.

Contact diffusion :

Jessica Régnier : j.regnier@lagds.fr | 06 67 76 07 25

www.les2bureaux.fr

Le projet

*L'avenir de l'homme est la femme
Elle est la couleur de son âme
Elle est sa rumeur et son bruit
Et sans Elle, il n'est qu'un blasphème.*
Aragon, le Fou d'Elsa

Partout au monde, entre 15 et 25 ans, on rêve sa vie. On regarde, on observe, on s'étonne, on se tâte, on se cherche. Et puis on passe à l'action : on prend des décisions, on assume des situations. A Mayotte les jeunes filles et les jeunes femmes vivent cet âge avec une intensité particulière, tout est si rapide : leurs grands-mères ont connu l'île sans eau ni électricité, quand elles découvrent le monde sur internet. Riches des expériences de leurs mères, de leurs sœurs, elles font face à des questions existentielles : partir étudier ou rester travailler, revenir, se marier ? Se révolter ? Se plier aux traditions ou les réinventer en douceur ?

Au carrefour de différentes influences, historiques, culturelles, religieuses, à la croisée de la tradition et de la modernité, les jeunes femmes de Mayotte tissent toutes ces appartenances pour trouver leur propre chemin : comment vivre sa vie ?

Trois comédiennes, Anzmat Ahmadi, Nawoile Said Moulidi, Anturia Soilihi, originaires de Mayotte et des Comores, partagent le plateau comme elles partagent une culture d'origine. Tour à tour elles font entendre la parole de jeunes femmes. Elles s'emparent de leurs récits. Elles les font résonner avec leur expérience singulière. Ces récits racontent les combats, la ténacité, la fureur de vivre, l'intelligence et l'humour qu'il faut pour composer avec des contextes difficiles, comme avec des injonctions contradictoires.

Elles allient de manière singulière leur ancrage dans une culture musulmane, avec leur appartenance à la République Française, à la laïcité française, mais surtout, et de manière plus universelle à la modernité et au monde de demain.

Note d'intention



« En 2021 et 2022, nous avons fait plusieurs séjours de recherche à Mayotte au cours desquels nous avons interviewé des femmes de tous âges et animé des ateliers de pratiques théâtrales. Nous nous sommes intéressées à la façon dont se définissent et s'inventent les jeunes femmes de Mayotte, marquée par l'histoire des chefferies animistes médiévales importées de l'Afrique australe, par l'implantation de l'Islam et des sultanats depuis le XV^{ème} siècle, l'appartenance à l'archipel des Comores, les liens avec Madagascar, la colonisation française, le choix des Mahorais.es de rester français et la revendication du statut de département, jusqu'à l'arrivée d'internet et d'une forme de globalisation mondiale.

Comment ces jeunes femmes, au carrefour d'identités multiples et à l'aube de choix existentiels, conjuguent leurs appartenances, rêvent de dessiner leur trajectoire, imaginent prendre place dans la société ?

Dans un contexte culturel moins marqué par l'individualisme qu'en métropole, où le collectif est à la fois plus structurant et sans doute aussi plus enfermant, quelles sociétés veulent-elles construire ?

Il s'agissait pour nous de faire un pas de côté, un détour géographique par Mayotte pour aborder les questions de diversité et d'appartenance au sein de l'identité nationale de manière moins frontale qu'en parlant de ce que les médias ont coutume d'appeler « l'islam des cités ».

Comment ces françaises de la périphérie s'envisagent comme mahoraises, africaines, citoyennes françaises, et comme femmes libres ? Comment leurs rêves et leurs récits éclairent ceux des jeunes de métropole ? »

Leyla Claire Rabih, metteuse en scène,
et **Morgane Paoli**, collaboratrice artistique

Le contexte



Après une première collaboration en décembre 2020 avec la compagnie Kazyadance, (direction de Djodjo Kazadi, soutenue par la DAC de Mayotte), sur l'intégration d'interviews dans un spectacle chorégraphié autour de l'identité complexe mahoraise, Leyla Claire Rabih est invitée à participer à l'édition des **Scénographies Urbaines** en août 2023 à Mayotte, plus précisément sur l'île de Petite Terre, autour du quartier de la Vigie, quartier qui accueille beaucoup de nouveaux arrivants venus des Comores comme du reste de l'Afrique, quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV).

Les Scénos Urbaines [www.urbanscenos.org] sont un collectif d'artistes scénographes créé par Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille, artistes scénographes et enseignants à la HEAR - Strasbourg. Pour chaque résidence le principe est le même : un groupe d'artistes [ici une quinzaine], d'horizons et de pratiques divers, vit, travaille et crée un projet conçu spécifiquement pour le contexte dans lequel se déroule la résidence. Les projets sont présentés sous la forme d'un festival dans le quartier et dans la ville, dans les rues, les places, les maisons, à destination de tous, des gens, du plus large public possible. Les processus de création se déroulent sous les yeux des habitants, témoins qui y participent de multiples manières. Chaque projet est une création unique, peut impliquer plusieurs personnes localement, assistants, artistes, activistes, acteurs, associations, personnes intéressées.

2021 : une résidence de recherche

Avec le soutien de la Drac Bourgogne Franche Comté, nous avons pu réaliser une première résidence de recherche à Mayotte en septembre 2021.

Nous avons été accueillies par le Royaume des Fleurs, lieu de travail de la Cie Kazyadance, école associative de danse, qui sert également de tremplin aux jeunes danseurs et danseuses : la plupart sont étranger·es, issu·es de la Vigie (quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV), où iels viennent travailler bénévolement ou comme salarié·e·s.

Nous avons réalisé des entretiens, principalement avec des femmes car leur point de vue nous intéresse particulièrement pour le projet, mais aussi avec divers acteurices de la vie sociale, culturelle ou politique.

Mayotte est un territoire historiquement très complexe, marqué par la circulation des influences et des populations mais aussi par le développement de "spécificités" mahoraises et d'une certaine forme de résistance aux assimilations diverses.

Travaillant à la fois sur l'intime et le politique, nous nous intéressons à leurs enchevêtrements.



2022 : un atelier de pratique théâtrale



En septembre 2022, accueillies par le Pôle Culturel de Chirongui, à Mayotte, nous avons proposé un atelier de pratique artistique à Mayotte, à destination de jeunes femmes entre 15 et 25 ans. Il s'agissait pour la compagnie d'une première expérience en non-mixité. Les participantes venaient de contextes sociaux variés. Cet atelier nous a permis de confronter, via les outils du théâtre, les récits déjà récoltés avec les vécus des participantes. Nous avons pu aussi poursuivre notre travail d'interview et identifier des participantes pour l'atelier participatif des Scénographies Urbaines à venir.

2023 : *Elles avant nous* aux Scénographies Urbaines.

En aout 2023, nous avons été invitées à participer aux Scénographies Urbaines dans le quartier de la Vigie à Petite Terre : <https://urbanscenos.org/?s=aout+23>

Cette résidence constituait pour nous un prolongement de la recherche entamée par différents séjours à Mayotte depuis 2021. Un prolongement mais aussi une sorte de détour, puisque nous nous sommes plongées dans la réalité et le microcosme du quartier de La Vigie à Petite Terre.

Nous avons décidé de rencontrer un groupe de jeunes filles du quartier et d'évoquer avec elles la façon dont elles y vivent et les sujets importants de leur vie. Nous avons choisi de travailler en groupe non mixte, car nous avons fait l'expérience, ici à Mayotte, que la parole des filles est plus libre lorsqu'elles ne se sentent pas jugées, à l'abri du regard des garçons, et du reste de la société.

Nous avons commencé par organiser des cercles de paroles, et fait ensemble l'expérience d'une écoute bienveillante, sans interruption, sans jugement, et surtout en toute confidentialité. *"Se confier entre femmes est très difficile ici"*, nous ont-elles expliqué en chœur. *"Tout va être répété et devenir public."* Discuter du cadre de nos échanges était donc important, et chacune s'est emparée de ces consignes avec enthousiasme. Les intimités ont commencé à émerger, mêlant histoires personnelles, vie quotidienne et débats autour de sujets de société.

Nous avons été marquées par la force et la combativité dont chacune a fait preuve dans sa vie, s'en pour autant s'en rendre compte, sans pouvoir les valoriser ou en être fières. C'est ce que nous avons essayé ensemble de mettre en lumière à travers nos choix de récits, éclairer leur créativité plutôt que leurs difficultés, sans pour autant les nier. Nous sommes aussi passées par l'écrit, elles ont produit des textes autour des notions de liberté et de transmission. Ces moments plus introspectifs ont permis une parole poétique, ouvert des espaces de sensibilité et de créativité.

La variété des moments partagés entre filles en dehors de nos rendez-vous (repas, discussions informelles, promenades dans la Vigie...) a fait entièrement partie de notre expérience d'artiste et de notre processus de travail. Nous avons vécu ces temps avec elles et inventé des formes à partir de ce qu'elles ont partagé avec nous et de leur fantaisie. Nous avons essayé d'être les moins directives possibles, de ne pas imposer nos visions, d'accueillir avec respect des positions parfois éloignées des nôtres et de tisser doucement les fils de leurs préoccupations.

En réfléchissant à différentes possibilités et envies de restitution, nous nous sommes demandé comment rendre présentes et audibles ces jeunes femmes dans l'espace public, quasi inexistant à la Vigie, autant pour les habitants que pour le public du festival. Dans le même mouvement, nous voulions contourner les injonctions individuelles (je ne veux pas parler en public) et collectives (la parole des femmes dans l'espace public c'est compliqué). Nous voulions faire entendre des récits intimes tout en préservant l'intimité des intéressées, sans créer de situation conflictuelle qui pourrait les mettre en difficulté par la suite. Il s'agissait donc de contourner la frontalité et d'imaginer, de manière assez ludique, des dispositifs qui permettent de TOUCHER les habitants : visuellement via un happening dans l'espace public, auditivement via une installation sonore dans la rue, virtuellement des productions vidéo sur un compte Tiktok.

2024 : *Elles avant nous – le spectacle*

Ecrit à partir d'un corpus de récits, entretiens, interviews rassemblés à Mayotte, ce spectacle réunit trois comédiennes originaires de Mayotte et des Comores et résidant en métropole.

Cette forme scénique d'une heure est légère techniquement, afin de pouvoir être jouée partout, au théâtre mais aussi dans des lieux, non dédiés, structures sociales et scolaires de quartiers prioritaires, où ces questions d'identités hybrides sont au cœur de la vie comme du débat...

Nous sommes en effet convaincues que l'expérience mahoraise, la richesse de ses interactions, comme l'hybridation de ses populations, peuvent constituer des exemples et pistes de réflexions précieuses pour l'organisation de notre territoire, la transformation de nos imaginaires de l'altérité et pour la construction d'un vivre ensemble.



Biographie

Leyla-Claire Rabih est metteuse en scène et traductrice. Après des études littéraires, elle a été formée à la mise en scène par Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella. Elle dirige la compagnie Grenier/Neuf installée à Dijon et travaille sur les écritures contemporaines (Michel Vinaver, Virginie Thirion, Louis Calaferte, Momme Stockmann).

En Allemagne, elle alterne entre le théâtre subventionné et la scène indépendante, en axant son travail autour du répertoire contemporain et du travail avec de jeunes auteurs (THEATER AN DER PARKAUE à Berlin, avec une adaptation théâtrale de « Pour en finir avec Eddy Bellegueule » d'après Edouard Louis (2017) et la création de « Les Séparables » de Fabrice Melquiot en allemand (2019)).

Depuis 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, Leyla-Claire Rabih est directrice de publication de la collection « SCÈNE, Neue französische Theaterstücke », qui depuis 1999 propose chaque année cinq pièces d'auteurs contemporains de langue française traduites en allemand.

Depuis 2013, elle travaille autour de la Syrie depuis 2011, (Chroniques d'une révolution orpheline en 2017 d'après des textes de Mohammad Al Attar) et donne à son travail une inflexion plus documentaire.

La compagnie Grenier Neuf

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après « Chroniques d'une Révolution orpheline » créé en 2017, le travail artistique prend une direction plus particulière, s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteuse en scène au plateau.

La Compagnie Grenier Neuf est soutenue par la ville de Dijon (convention pluriannuelle) et le département de la Côte d'or. Elle reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Bourgogne Franche Comté.

Spectacles du répertoire

OST, création 2025

Traverses, Création 2021 - Théâtre Dijon Bourgogne CDN

Chroniques d'une révolution orpheline, Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roi, 2017

Lettres syriennes, lettres d'exil, Domaine d'Ô à Montpellier, 2013

Action culturelle :

Depuis 2008 la compagnie a mené de nombreuses actions culturelles auprès de divers publics :

- Résidences de création et ateliers de pratique en milieu scolaires et universitaire (Université de Dijon, de Strasbourg, Conservatoire de Dijon).
- Ateliers et des stages de pratique théâtrale pour les publics amateurs comme auprès de publics réfugiés et demandeurs d'asile.
- Création en 2021 de Figaro-ci, Figaro-là, d'après Beaumarchais, dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », Côté Cour Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse.